



# SHIVAYA INFO



## L'antisionisme n'est pas de l'antisémitisme



*Rabbin Ahron Cohen*

Porte-parole de Neturei Karta, Europe

Discours du rabbin Ahron Cohen au University College of Dublin, à Dublin, Irlande, le 23 février 2011

1. Bonsoir, c'est un privilège pour moi de m'adresser à vous aujourd'hui et je remercie infiniment les organisateurs de m'avoir donné cette opportunité. Ayant été actif dans le domaine de l'éducation, il est particulièrement agréable de m'adresser à un corps étudiant.
2. Mes collègues de Neturei Karta et moi-même accordons une grande valeur à des occasions comme celle-ci, car nous estimons que nous avons le devoir à la fois religieux et humanitaire de faire connaître notre message autant que possible. J'espère donc et je prie pour qu'avec l'aide du Créateur, mes paroles et nos discussions ici ce soir soient correctes et vraies dans leur contenu et leurs conclusions.
3. Je suis ce que l'on appelle un **Juif orthodoxe** (c'est-à-dire un Juif qui s'efforce de vivre sa vie en totale conformité avec le judaïsme, la religion juive ancestrale et son mode de vie).



# SHIVAYA INFO



Je suis ici sous la bannière du groupe connu sous le nom de Neturei Karta, que l'on peut traduire approximativement par Gardiens de la Foi. Nous ne sommes pas un parti ou une organisation à part entière, mais nous sommes fondamentalement des propagateurs de la philosophie défendue par une grande partie du judaïsme orthodoxe, qui met en évidence l'opposition du judaïsme orthodoxe au sionisme, qui est la philosophie et le mouvement qui ont donné naissance à l'État connu sous le nom d'« Israël ».

4. Le titre de mon exposé est « L'antisionisme n'est pas de l'antisémitisme », ce qui implique bien sûr que l'antisémitisme n'est pas à approuver, alors que l'antisionisme est quelque chose à saluer et j'espère pouvoir expliquer pourquoi. Ce sujet nous intéresse particulièrement à la lumière de la situation actuelle en Palestine et de la prétendue montée de l'antisémitisme.

5. Et aussi parce qu'aux yeux du monde, **les sionistes sont assimilés aux juifs et le sionisme au judaïsme, ce qui implique que l'antisionisme est assimilé à l'antisémitisme**. C'est l'erreur de cette hypothèse que je souhaite souligner aujourd'hui.

6. Il est important de discuter et de débattre de ce sujet, car il est souvent très confus, tant pour les Juifs que pour les non-Juifs. D'un autre côté, la discussion et le débat sont souvent étouffés, car, en particulier pour certains Juifs, le sujet est extrêmement émotif.

7. Le contexte actuel de ce sujet est éclipsé par la situation tragique actuelle en Palestine et à Gaza, une plaie qui suppure depuis plus de cent ans.

8. Mais revenons à notre sujet.

9. Il faut comprendre qu'une forme d'antisémitisme est une aversion ou une haine irrationnelle et sectaire envers un peuple, une partie particulière de la société. Cette haine – heureusement pas trop répandue de nos jours – est dirigée contre le peuple juif et non contre le judaïsme. Si nous constatons une opposition ou une haine envers la religion juive, ce n'est qu'une extension ou une manifestation de la haine irrationnelle envers le peuple.



10. Il peut aussi arriver que la haine de la religion juive ne soit pas accompagnée d'une haine du peuple. Il s'agit alors d'une forme d'intolérance religieuse sectaire, dans laquelle les croyants d'une religion ne toléreront pas la croyance en une autre religion. Dans ce cas, l'intolérance est généralement dirigée contre toutes les autres religions et n'est pas spécifiquement antijuive, et n'a rien à voir avec l'antisémitisme.

11. L'antisionisme est une opposition logique et compréhensible à la philosophie et aux idéaux du sionisme. Cette opposition est dirigée, du moins au début, contre l'idée même du sionisme plutôt que contre le peuple.

12. L'antisémitisme à l'ancienne, qui existe depuis aussi longtemps que le peuple juif, est un fanatisme illogique et heureusement beaucoup moins répandu aujourd'hui que par le passé. L'antisionisme, en revanche, est une opposition parfaitement logique, fondée sur un raisonnement très solide, à une idée et à un objectif particulier.

13. Pour mieux comprendre l'affirmation selon laquelle « l'antisionisme n'est pas de l'antisémitisme », nous devons revenir aux fondamentaux et comprendre ce que nous entendons par « sionisme » et ce que nous entendons par « sémitisme » (ou en réalité judaïsme, l'antisémitisme est un terme impropre. Ce que nous entendons en réalité, c'est antijuif ou antijudaïsme) ? C'est seulement alors que nous pouvons comprendre l'affirmation selon laquelle « l'antisionisme n'est pas de l'antisémitisme ».

14. Alors, qu'est-ce que le judaïsme et qu'est-ce que le sionisme ? Le judaïsme est un concept, une religion et un mode de vie très vaste et de grande portée. Le sionisme, en revanche, est un concept étroit et restreint. Je vais essayer de vous donner aujourd'hui un aperçu du sionisme et du judaïsme et de mettre en évidence certains aspects du judaïsme qui sont pertinents pour le sionisme.

15. Je voudrais tout d'abord affirmer de manière catégorique que le judaïsme et le sionisme sont non seulement des concepts différents, mais aussi incompatibles et mutuellement



# SHIVAYA INFO



exclusifs. Cette affirmation peut paraître paradoxale, mais elle se comprend mieux si l'on compare le judaïsme et le sionisme en général et en particulier.

16. Commençons par examiner le judaïsme en général. **Le judaïsme est pour nous un mode de vie total.** Il nous montre comment vivre une vie morale, éthique et religieuse au service du Tout-Puissant. Il affecte tous les aspects de notre vie, du berceau à la tombe. **On nous enseigne et nous croyons qu'il nous a été révélé par la Révélation divine, telle que décrite dans la Bible, il y a environ trois mille cinq cents ans, et c'est à cette époque que le peuple juif est né.** Toutes nos exigences religieuses, pratiques et philosophiques, sont énoncées dans nos enseignements religieux, la Torah, qui comprend la Bible et un vaste code d'enseignement oral basé sur ce que l'on appelle le Talmud, transmis de génération en génération.

17. **Le sionisme, par contre, avant d'examiner son objectif positif spécifique, est en général une philosophie laïque et irreligieuse engendrée il y a une centaine d'années par des Juifs laïcs, c'est-à-dire des Juifs qui avaient, pour l'essentiel, rompu avec leur mode de vie juif qui leur avait été transmis de génération en génération.**

18. Voilà donc la première différence générale entre le sionisme et le judaïsme. Le sionisme est la laïcité, le matérialisme, aucune croyance religieuse particulière, aucune obligation morale ou éthique particulière. Le judaïsme est la divinité, la moralité, les normes éthiques, la croyance religieuse.

19. Il est donc évident qu'une opposition logique à la laïcité sioniste n'aurait aucun lien avec une opposition sectaire aux personnes qui adhèrent au judaïsme ou qui ont un lien avec lui.

20. Mais examinons maintenant les aspects du judaïsme qui ont une pertinence particulière pour le sionisme. Le premier de ces aspects est la question d'une terre ou d'un pays pour le peuple juif, à la fois dans le passé et dans le présent.



# SHIVAYA INFO



21. Comme nous l'avons déjà mentionné, notre religion est un mode de vie global qui couvre tous les aspects de notre vie. Parmi ces aspects figure la question de la terre. Dès le début, notre Torah nous a enseigné que, sous certaines conditions, nous recevions une terre, la Terre Sainte, aujourd'hui connue sous le nom de Palestine, dans laquelle nous vivrions notre vie au service du Tout-Puissant.

22. Quelles étaient les conditions ? Elles étaient essentiellement que nous devions maintenir les normes morales, éthiques et religieuses les plus élevées. On nous a appris, et il a été prédit, que si ces conditions n'étaient pas remplies, le peuple juif serait envoyé en exil. Nous avons eu la terre pendant environ les mille cinq cents premières années de notre existence. Malheureusement, les conditions n'ont pas été remplies au degré requis et les Juifs ont été exilés de leur terre. Depuis environ deux mille ans, le peuple juif est dans un état d'exil décrété par le Tout-Puissant parce qu'il n'a pas maintenu les normes attendues de lui. Cet état d'exil est la situation qui existe jusqu'à aujourd'hui.

23. Il est fondamental pour nous d'accepter de bon gré le décret céleste de l'exil et de ne pas essayer de le combattre ou d'y mettre fin par nos propres mains. Le judaïsme nous enseigne qu'il nous est interdit, sous serment, de tenter de sortir de cet exil par nos propres efforts et de former notre propre État en Palestine, et certainement pas par la force. On nous enseigne que l'exil signifie accepter l'autorité du peuple occupant les pays dans lesquels nous vivons, y compris la Palestine, et non pas se rebeller contre cette autorité, mais seulement soutenir son bien-être. Enfin, on nous enseigne que le non-respect de ces interdictions constitue une rébellion contre la volonté du Tout-Puissant et aurait des conséquences désastreuses.

24. Il est donc clair qu'aujourd'hui le judaïsme authentique interdit l'idée d'une terre pour le peuple juif.

25. Que dit le sionisme sur ce sujet ? J'ai dit plus haut que le sionisme est un mouvement nationaliste laïc fondé il y a environ 100 ans, principalement par des laïcs qui abandonnaient leur religion mais conservaient ce qu'ils considéraient comme le stigmate d'être juifs en exil.



# SHIVAYA INFO



Ils considéraient que notre état d'exil était dû à notre propre attitude servile – « la mentalité de Golus (exil) » – et non à un décret divin. Leur objectif était de propager une idée nouvelle parmi les juifs, à savoir la création d'un État juif dans une patrie juive. La terre qu'ils ont choisie pour leur objectif était la Palestine. Non pas pour une quelconque raison religieuse, rappelez-vous qu'ils étaient un groupe complètement laïc, mais probablement en raison de l'attachement historique et culturel du peuple juif à la Palestine et ils espéraient ainsi attirer les masses juives à leur nouvelle idée. En principe, ils étaient prêts à considérer n'importe quelle terre. En fait, à un moment donné, l'Ouganda leur a été suggéré. La philosophie sous-jacente de leur objectif était qu'ils souhaitaient sortir de l'exil par leurs propres efforts.

26. Il est clair que cette idéologie sioniste va à l'encontre de l'attitude religieuse juive authentique envers l'exil décrite ci-dessus et est totalement incompatible avec l'enseignement juif. En fait, dès que l'idéologie sioniste a été reconnue à l'origine du sionisme, elle a été déclarée hérétique par les grandes autorités religieuses juives.

27. Là encore, l'antisionisme, c'est-à-dire l'opposition à l'objectif sioniste de créer un État pour les Juifs, n'est certainement pas de l'antisémitisme. Car le judaïsme lui-même est en totale opposition à cet objectif, comme je l'ai expliqué.

28. Un autre aspect du judaïsme qui intéresse le sionisme est la question de l'identité juive et de la nationalité juive. Le mode de vie séculaire du judaïsme est en fait la mesure de l'identité nationale juive. Je dirais qu'il est manifestement vrai que l'identité d'un Juif, c'est-à-dire d'un membre du peuple juif, est établie par son attachement au judaïsme, et non pas, comme dans la plupart des nations, par un attachement à une terre ou à un pays particulier. Cela est confirmé par le fait que le peuple juif est sans terre depuis deux mille ans, qu'il a été dispersé aux quatre coins du globe, mais qu'il a conservé son identité en vertu de son attachement au judaïsme.

29. Bien sûr, beaucoup diront que nous constatons que la majorité des Juifs d'aujourd'hui, même ceux de la diaspora qui n'ont même pas d'attachement à une terre, ne semblent pas



# SHIVAYA INFO



non plus avoir d'attachement au judaïsme et ont pourtant conservé une identité juive. Pourtant, il suffit de remonter trois ou quatre générations en arrière pour constater que leurs ancêtres étaient des Juifs orthodoxes pratiquants. En d'autres termes, ils ont conservé un certain degré d'identité juive en vertu de l'effet continu mais atténué de l'attachement de leurs ancêtres au judaïsme. Je dis atténué parce que l'effet continu s'estompe. Vous ne trouverez pas de personnes conscientes de leur identité juive aujourd'hui si elles sont les descendants de Juifs qui ont abandonné leur judaïsme, disons, il y a cinq cents ans.

30. La conception sioniste de l'identité juive est une identité purement laïque, typiquement nationaliste, fondée sur une terre. Il ne s'agit cependant pas d'une identité juive, mais d'une identité sioniste ou israélienne, ce qui est tout à fait différent.

31. Il apparaît donc une fois de plus qu'être contre l'identité nationaliste durement sioniste est totalement différent d'être contre l'identité religieuse juive, puisque les deux sont des concepts différents.

32. J'ai parlé jusqu'à présent d'aspects du judaïsme qui peuvent être quelque peu intangibles et éloignés de la conscience du non-juif ordinaire, peut-être de la plupart d'entre vous ici aujourd'hui – la théorie théologique. Cependant, il existe un autre aspect du judaïsme qui est pertinent pour le sionisme et auquel je crois que la plupart des gens peuvent s'identifier. Il s'agit de la question des valeurs religieuses juives et humanitaires.

33. Les valeurs humanitaires fondamentales enseignées par le judaïsme sont la compassion et la considération pour son prochain, ainsi que le respect scrupuleux des droits, des biens et, bien entendu, de la vie de ses semblables. Cela impliquerait à juste titre que le judaïsme orthodoxe sympathise totalement avec la cause palestinienne et proteste avec véhémence contre les torts qui lui sont causés. Le sionisme est l'exacte antithèse de ces valeurs. Déterminé à poursuivre son objectif d'un État sans se soucier des conséquences pour ceux qui s'y opposent, qu'il s'agisse des Palestiniens ou même des Juifs.



# SHIVAYA INFO



34. Il est bien établi dans les écrits des fondateurs sionistes et dans leurs déclarations publiques qu'ils avaient pleinement l'intention de réaliser leur objectif de créer une terre et un État, sans se soucier des conséquences de ces efforts sur la population autochtone, le peuple palestinien. La vie, les biens et le droit à l'autodétermination des Palestiniens n'avaient pour eux aucune importance par rapport à l'idée et à l'objectif de créer leur État. Dans une large mesure, même la vie et le bien-être de leurs propres frères juifs, qu'ils soient physiques ou spirituels, sont secondaires par rapport à l'objectif de créer et de maintenir un État.

35. Comme on le sait, c'est avec cette philosophie qu'ils ont finalement réussi à former leur État. Cette philosophie, qui constitue une violation choquante des valeurs humanitaires, perdure encore aujourd'hui et est en fait la cause sous-jacente des conflits et des effusions de sang en Palestine, rien d'autre. Le sionisme a pour idéal, et a toujours eu pour idéal, d'imposer un État « sectaire » au-dessus des Palestiniens, la population autochtone, et cela a abouti à une terrible confrontation. Cette confrontation, comme nous le savons tous, a abouti à d'horribles effusions de sang et à une brutalité sans fin en vue à moins d'un changement très radical. Paradoxalement, en raison des effusions de sang à la fois juives et palestiniennes causées par le sionisme, l'État sioniste est très loin du soi-disant « refuge pour les Juifs » que les partisans du sionisme prétendent qu'il est.

36. Ici encore, il est tout à fait clair que l'opposition tout à fait logique et raisonnable à l'attitude anti-humanitaire du sionisme n'a absolument aucun rapport avec la vieille bigoterie de l'antisémitisme.

37. Donc, encore une fois, l'antisionisme est une opposition logique à une philosophie erronée, raciste, fasciste et totalement inacceptable, défendue par certains membres apparents du peuple juif (je dis apparents parce qu'ils se sont éloignés de la religion et du mode de vie juifs qui les qualifieraient de juifs). L'antisémitisme, en revanche, est une bigoterie irrationnelle et illogique, une aversion pour tout un peuple ou une intolérance



religieuse irrationnelle et illogique. Je dirais donc qu'il est très évident que l'antisionisme n'est en aucun cas la même chose que l'antisémitisme.

38. J'ai mentionné plus tôt, et je pense que cela est devenu plus clair au fur et à mesure que j'ai continué, que le judaïsme et le sionisme sont incompatibles et s'excluent mutuellement.

39. Ce mouvement sioniste est un abandon complet de nos enseignements religieux et de notre foi en général, et, en particulier, un abandon de notre approche de notre état d'exil et de notre attitude envers les peuples parmi lesquels nous vivons. L'aboutissement pratique du sionisme sous la forme de l'État connu sous le nom d'« Israël » est complètement étranger au judaïsme et à la foi juive. L'idéologie du sionisme, qui consiste à ne pas compter sur la providence divine mais à prendre la loi en main et à essayer d'imposer le résultat sous la forme d'un État, est complètement contraire à l'approche de la question de l'exil que notre Torah nous demande d'adopter, telle qu'elle nous a été transmise par nos grands maîtres religieux. En outre, le sionisme bafoue complètement les valeurs juives fondamentales de l'humanitarisme dans son traitement du peuple palestinien.

40. Il y a eu et il y a encore un phénomène sioniste supplémentaire qui brouille le tableau. Ce sont les sionistes religieux. Ce sont des gens qui prétendent être fidèles à la religion juive mais qui ont été influencés par la philosophie nationaliste laïque sioniste et ont ajouté une nouvelle dimension au judaïsme – le sionisme, l'objectif nationaliste de créer et d'étendre un État juif en Palestine. Ils essaient d'accomplir cela avec une grande ferveur religieuse (je l'appelle le judaïsme-plus). Ils prétendent que leur philosophie nationaliste est inhérente à la religion juive et ont tenté de rationaliser le sionisme à la lumière du judaïsme.

41. Il s'agit d'un phénomène qui s'est développé principalement depuis et peut-être à cause de la Seconde Guerre mondiale, mais qui demeure un éloignement total de l'enseignement du judaïsme orthodoxe à travers les âges.



42. De plus, ces sionistes religieux bafouent eux aussi complètement les valeurs juives fondamentales d'humanitarisme dans leur traitement du peuple palestinien.

**43. Mais nous avons un autre problème : les sionistes se sont présentés comme les représentants et les porte-parole de tous les Juifs et, par leurs actions, ils suscitent l'animosité contre tous les Juifs.** Ceux qui nourrissent cette animosité sont alors accusés d'antisémitisme. Ainsi, bien qu'il soit parfaitement clair que l'opposition au sionisme et à ses crimes n'implique pas la haine des Juifs ou l'« antisémitisme », les torts du sionisme sont une cause d'antagonisme qui est ensuite confondu avec l'antisémitisme à l'ancienne. Paradoxalement, le sionisme lui-même et ses actes, au lieu d'être un remède à l'antisémitisme, sont en fait la principale cause de l'antisémitisme moderne. De plus, le sionisme se nourrit en fait de ce soi-disant antisémitisme en l'utilisant comme moyen d'attirer davantage d'immigrants dans son État.

44. La confusion entre antisionisme et antisémitisme atteint les plus hauts niveaux du gouvernement et c'est la seule explication que je puisse donner à quelque chose qui m'étonne constamment : lorsque je vois des nations comme les USA et le Royaume-Uni protester contre le fait qu'Israël est un « État démocratique » qui doit être protégé et préservé, alors qu'en réalité le concept d'Israël était et est manifestement non démocratique et qu'un rapide retour en arrière dans l'histoire montre que l'État sioniste tout entier a été engendré par la violence même (et le Royaume-Uni a été victime de cette violence) contre laquelle ces pays protestent aujourd'hui. Le monde libre a mené la Seconde Guerre mondiale pour éradiquer les politiques mêmes qu'il cautionne aujourd'hui en soutenant l'État d'Israël !

45. Pour résumer, selon la Torah et la foi juive, la revendication actuelle des Arabes palestiniens de gouverner la Palestine est juste et justifiée. La revendication sioniste est fautive et criminelle. Notre attitude envers Israël est que le concept tout entier est erroné et illégitime. L'antisionisme n'est donc certainement pas de l'antisémitisme.



# SHIVAYA INFO



46. Je voudrais terminer par les mots suivants. On dit souvent que les Juifs et les Arabes ne peuvent pas vivre ensemble. Nous voulons dire au monde, et en particulier à nos voisins arabes, qu'il n'y a pas de haine ou d'animosité entre Juifs et Arabes. Nous souhaitons vivre ensemble en amis et en voisins, comme nous l'avons fait la plupart du temps depuis des centaines, voire des milliers d'années, dans tous les pays arabes. Ce n'est que l'avènement des sionistes et du sionisme qui a bouleversé cette relation séculaire. Historiquement, la situation était souvent la suivante : lorsque les Juifs étaient persécutés en Europe, ils trouvaient refuge dans les différents pays arabes. Notre attitude envers les Arabes ne doit être que celle de l'amitié et du respect.

47. L'État sioniste connu sous le nom d'« Israël » est un régime qui n'a aucun droit à l'existence. Son existence continue est la cause profonde des conflits en Palestine.

48. Nous prions pour une solution pacifique à la terrible et tragique impasse dans laquelle nous nous trouvons, peut-être sur la base des résultats obtenus grâce aux pressions morales, politiques et économiques imposées par les nations du monde.

49. Nous prions pour que cesse l'effusion de sang et la souffrance de tous les innocents – juifs et non-juifs – dans le monde entier.

50. Nous attendons l'abolition du sionisme et le démantèlement pacifique du régime sioniste, ce qui mettra fin aux souffrances du peuple palestinien. Nous serions heureux de pouvoir vivre en paix sur la Terre sainte sous un régime entièrement conforme aux souhaits et aux aspirations du peuple palestinien.

51. Puisseons-nous bientôt mériter le temps où la gloire du Tout-Puissant sera révélée sur l'univers entier et où toute l'humanité sera en paix les uns avec les autres.